

[Text]

member of the House of Commons or a member of the Council of the Northwest Territories.

(2) Every person who violates subsection (1) is liable to be dismissed, demoted or suspended.

There is no valid reason for this restriction of the freedom of teachers during an election campaign. The nature of the service that teachers perform in no way justifies Section 30 in the Public Service Ordinance. Teachers in the rest of Canada who are employed by school boards are not subject to any such restriction, teachers in the North are, due to the simple fact that lack of economic development has resulted in their being employed by the Government of the Northwest Territories rather than by school boards.

To correct the situation and to prevent its occurrence in the rest of Canada, the Northwest Territories Teachers' Association strongly recommends that the right to full participation in the electoral process be included in the Canadian constitution.

As a matter of clarification, we do have two school boards in operation in the Territories at the present time and they are both here in the City of Yellowknife. There are no school boards in operation today outside the City of Yellowknife. There is one scheduled to begin operations in September in the Town of Edzo.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): I would like to thank Mr. Jenkins for his presentation and to invite questions by members of the Committee. The first questioner for the Committee will be Mr. Gordon Fairweather, member of Parliament for Fundy-Royal followed by Mr. Hyliard Chappell.

Mr. Fairweather: I must say, first of all, that I find it rather extraordinary that this ordinance is still on the record, particularly because of a change that was made in the federal Public Service Act in the last parliament. What steps has your Association taken to see that this ordinance is changed. It does not need a change in the constitution.

Mr. Jenkins: Since the Territorial Government moved to Yellowknife the Association has done a considerable amount of lobbying with the Territorial councillors, both before and during Territorial Council sessions. The result has been a failure to obtain this political right. At the last session of the Territorial Council the matter was brought to the floor by Mr. David H. Searle and this was once again sidelined until the June session and no decision was made. I might say that during the debate which took place at the last session of the Territorial Council it would seem that the councillors are nervous about what is going to happen when teachers are able to take part in politics. The fear was expressed that because they are involved with the peoples of our small communities, these sophisticated and educated teachers would subvert the political thinking and political rights of the unsophisticated natives in the small settlements, and ladies and gentlemen, this is ...

Mr. Fairweather: No elected councillor would ever think of doing such a thing.

Mr. Jenkins: No, of course not, but I think this statement is not only an insult to the intelligence and the integrity of the teachers, but an even bigger insult to the intelligence of the native peoples of the Northwest Territories.

[Interpretation]

30. (1) Aucun employé ne participera à aucune activité partisane en rapport à une élection visant la nomination d'un député de la Chambre des communes ou d'un membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

(2) Toute personne violant le paragraphe (1) peut être démise de ses fonctions rétrogradée ou exclue temporairement.

Rien de raisonnable ne milite en faveur de ce frein à la liberté des enseignants au cours d'une campagne électorale. La nature du service rendu par les enseignants ne justifie en rien l'article 30 du décret de la Fonction publique. Les enseignants du reste du Canada employés par les commissions scolaires ne sont pas soumis à une telle restriction. Les enseignants dans le Nord le sont pour des raisons simplement économiques. En effet, l'absence d'expansion économique fait que les enseignants sont les employés du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au lieu des commissions scolaires.

Pour apporter remède à cette situation et empêcher qu'un tel malheur ne se produise dans le reste du Canada, l'Association des enseignants des Territoires du Nord-Ouest recommande avec instance que le droit à la pleine participation au processus électoral soit intégré dans la Constitution canadienne.

A titre de précision, deux commissions scolaires sont en fonctions dans les Territoires du Nord-Ouest à l'heure actuelle dans la ville de Yellowknife. Aucune commission scolaire n'existe aujourd'hui en dehors de Yellowknife. Par ailleurs, la ville d'Edzo en aura une en septembre.

Le coprésident (M. MacGuigan): Je tiens à remercier M. Jenkins pour son exposé remarquable et je vous invite à poser des questions. Le premier interlocuteur est nul autre que M. Gordon Fairweather, député de Fundy-Royal qui sera suivi de M. Hyliard Chappell.

M. Fairweather: J'avoue que je suis tout à fait surpris que ce décret soit toujours dans les dossiers précisément parce que la Loi fédérale sur la Fonction publique a fait l'objet d'un changement au cours de la dernière session. Qu'a fait votre Association pour s'assurer que ce changement du décret soit vraiment en vigueur? A vrai dire, la Constitution n'a pas besoin d'être modifiée.

M. Jenkins: Depuis que le gouvernement territorial a été transféré à Yellowknife, l'Association s'est réunie fort souvent avec les membres du Conseil territorial avant et durant les sessions. Tous nos pourparlers ont abouti à l'échec suivant: nous n'avons pas obtenu ce droit politique. Au cours de la dernière session du Conseil territorial, M. David H. Searle a soulevé cette question qui a été renvoyée jusqu'en juin. Donc, aucune décision n'a été prise. J'ajouterai qu'au cours du débat de la dernière session du Conseil territorial, j'avais la nette impression que les membres du Conseil étaient fort inquiets de ce qui pourrait se produire quand les enseignants auront le droit de participer à la vie politique. On craignait que ces enseignants éduqués et raffinés frayant les petites gens de nos petites agglomérations bouleverseraient la pensée et les droits politiques des autochtones nés des petites colonies, ce qui mesdames et messieurs ...

M. Fairweather: Une telle monstruosité n'effleurait jamais l'esprit d'un conseiller élu.

M. Jenkins: Non, j'en conviens. Mais cette déclaration est non seulement une insulte à l'intelligence et à l'intégrité des enseignants mais une insulte beaucoup plus profonde à l'intelligence des peuples autochtones des Territoires du Nord-Ouest.